

Bienvenue à Agrobio

Evan Elford, spécialiste en culture de remplacement, MAAARO



Dans ce numéro...

- Peut-on le faire avec de l'herbe?
- Le rôle du contexte dans l'étude des aliments locaux
- Lancement officiel de la Grappe scientifique biologique II (2013-2018)
- Possibilités de formation
- Conférences
- Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Nous espérons que vous aimerez le bulletin de ce mois-ci. Vous y trouverez de l'information sur l'engraissement des bovins au pâturage, un aperçu d'un projet d'étude de marché de l'Université de Guelph sur les caractéristiques des systèmes de production tels que la production biologique et une mise à jour du Centre d'agriculture biologique du Canada sur le récent lancement de la Grappe scientifique biologique II. Nous tenons à remercier encore une fois nos collaborateurs de même que CBC, l'EFAO, l'OCO ainsi que d'autres organisations qui distribuent régulièrement notre bulletin.

L'abonnement à ce bulletin est facile et gratuit. Pour obtenir plus de détails, aller la page suivante : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/subscribe/index.html#organic>

Ce bulletin est également affiché sur le site Web du MAAARO :

<http://www.omafr.gov.on.ca/french/crops/organic/news/news/organic.html>

Pour la version anglaise :

<http://www.omafr.gov.on.ca/english/crops/organic/news/news/organic.html>

On peut aussi accéder aux pages du MAAARO sur les cultures biologiques en passant par :

<http://www.ontario.ca/organic> et <http://www.ontario.ca/biologique>

L'Équipe d'Agrobio Ontario

Evan Elford – Rédacteur, MAAARO, spécialiste du développement des nouvelles cultures

Jack Kyle – MAAARO, spécialiste des animaux pacageurs

Hugh Berges - MAAARO, directeur, techniques horticoles

Katie Meagher – MAAARO, spécialiste de la commercialisation

Mario Mongeon – MAAARO, spécialiste en productions animales

Melanie Filotas - MAAARO, spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales

Jacque De Fields – MAAARO, préposée au service à la clientèle

Julie Desrosiers – MAAARO, préposée au service à la clientèle

David Lauzon—MAAARO , préposée au service à la clientèle

Peut-on le faire avec de l'herbe?

Jack Kyle, spécialiste des animaux de pâturage, MAAARO

Avec l'intérêt accru porté au bœuf nourri à l'herbe, plusieurs se demandent s'il est possible de finir l'engraissement du bétail au pâturage sans supplément de grain. La réponse est oui, mais sous certaines conditions. Lorsque vous finissez du bétail à l'herbe, gardez à l'esprit que le marché n'est généralement pas à la recherche d'une couverture de graisse aussi importante que celle que l'on retrouve normalement chez le bétail nourri au grain. Si votre but n'est pas de finir l'engraissement des bovins, mais plutôt de les laisser atteindre leur poids maximal au pâturage, alors les principes de gestion des pâturages restent les mêmes.

D'abord et avant tout, quelle est la qualité du pâturage? Pour obtenir un rendement optimal, vous avez besoin de beaucoup de pâturages de bonne qualité. Cependant, contrairement aux fourrages et aux grains entreposés, les producteurs n'ont pas souvent une bonne évaluation de la qualité de leurs pâturages. Comme les animaux consomment directement les pâturages à mesure qu'ils poussent, ils ne sont jamais récoltés officiellement ni analysés.

La qualité et la valeur énergétique des fourrages et des grains entreposés sont connues, soit par l'analyse des aliments ou à partir de normes de classement et d'analyses nutritionnelles cohérentes établies de longue date. Même s'ils sont souvent produits à la ferme, vous avez toujours une bonne idée de la qualité des aliments, en particulier dans le cas des grains.

La composition des pâturages comporte un large éventail d'espèces, y compris un certain nombre de mélanges de légumineuses et de graminées, et chaque espèce a une valeur nutritive différente. Il y a aussi le facteur de la maturité; les pâturages peuvent être luxuriants et herbacés ou avancés en maturité et ligneux. Il est évident que les pâturages luxuriants et herbacés constituent un aliment de qualité supérieure, et que vos chances d'engraisser vos bovins avec succès sont de loin meilleures avec ce type de pâturage qu'avec un pâturage avancé en maturité et ligneux. Cette gamme de qualités influence grandement les performances des animaux, notamment dans le cas de ceux qui nécessitent plus qu'une ration d'entretien.

Dans un projet de recherche mené au Collège d'agriculture de l'Ontario dans les années 1960, on a déterminé la qualité des fourrages à divers stades de croissance. Pour la luzerne, la plage allait d'aussi haut que 20,8 % de protéine brute (PB) et 70,6 % de digestibilité in vitro (D.I.V.) chez les jeunes plants à aussi bas que 15,6 % de PB et 60,1 % de D.I.V. chez les plantes plus matures. Dans le cas du dactyle pelotonné, la protéine variait de 13,3 % à 6,6 % et la digestibilité de 74,7 % à 51,8 %, démontrant bien que la valeur nutritive de la plante

diminue au fur et à mesure qu'elle mûrit. Le mil et le brome ont enregistré des baisses de qualité similaires au dactyle (tableau 1). Lorsque la digestibilité d'un fourrage diminue, sa consommation diminue également. C'est une baisse à double effet, car les animaux mangent moins d'aliments de qualité inférieure, ce qui entraîne de piètres performances.

Pour réussir la finition des bovins, ils doivent consommer des fourrages de qualité en grande quantité. Si les pâturages sont gérés de sorte que les plantes sont consommées en quantité maximale au stade herbacé, d'excellents gains de poids et de production sont réalisables.

La deuxième condition requise pour réussir la finition de vos bovins dans les pâturages est de les exploiter adéquatement. Comment gérez-vous les pâturages et la mise à l'herbe pour atteindre ces résultats? Étaler les mises à l'herbe de manière à créer une représentation en biseau des pâturages, c'est-à-dire que le dernier pâturage consommé correspond au plus petit côté du biseau et le prochain pâturage à être consommé au côté le plus gros. Si les animaux changent de pâturage à chaque un ou deux jours, ils auront toujours accès à un fourrage frais de grande qualité qui répond aux besoins nutritionnels pour une excellente croissance. Pour favoriser la finition dans les pâturages, il faut les maintenir de sorte que les graminées fourragères soient au stade gonflement et les légumineuses au stade bouton avancé à début floraison. En conservant et en surveillant ce mode de rotation en biseau, vous aurez la possibilité d'ajuster votre programme de pâturage de manière à maintenir la qualité des pâturages de mai à octobre.

L'exemple suivant qui représente un système de 12 parcelles montre la disponibilité alimentaire en " jours-animaux par acre " pour chaque parcelle. Les animaux vont commencer à brouter dans la parcelle 1 et au moment où ils seront rendus à la parcelle 12, la repousse de la première parcelle sera suffisante pour fournir du fourrage de grande qualité et en quantité abondante (figure 1).

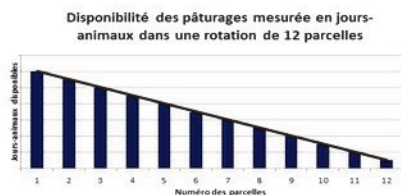
Les animaux sortent de la parcelle 12 (le plus petit côté du biseau) quand le fourrage est suffisamment brouté; ils passent ensuite à la parcelle 1 (le côté le plus gros du biseau) où il y a plein d'herbe. Les animaux font une rotation des 12 parcelles, de sorte que pendant qu'une d'entre elles est consommée, les 11 autres repoussent. Idéalement, quand les animaux auront fini de pâturer les parcelles de 1 à 11 et qu'elles seront prêtes à retourner dans la parcelle 12, celle-ci aura suffisamment repoussé pour être à nouveau du côté le plus gros du biseau.

Tableau 1 : L'effet de la progression de la maturité sur la qualité de quatre espèces fourragères¹.

	Luzerne Vernal*		Mil Climax		Dactyle Frode		Brome Saratoga	
	% DIV	% PB	% DIV	% PB	% DIV	% PB	% DIV	% PB
Gonflement	70,6	20,8	70,9	10,6	74,7	13,3	75,1	13,4
Épiaison	65,9	17,7	64,1	8,9	71,2	11,0	69,1	10,0
Floraison	63,0	16,7	56,6	6,9	61,3	8,2	59,4	6,7
Début des grains	60,1	15,6	53,1	5,7	51,8	6,6	59,7	5,8

*Luzerne - bouton moyen, première fleur, pleine floraison, début de la formation des grains

¹Tiré de : Research Review of Forage Production Crop Science, CAO, 1983, R.S. Fulkerson



Les coûts de production des pâturages permanents sont minimes et les coûts d'entretien très faibles par rapport aux cultures annuelles ou aux cultures fourragères et céréalières entreposées. En maintenant la qualité des pâturages tout au long de la saison, vous créez un programme d'alimentation au meilleur coût possible, tout en réalisant des gains comparables à tout autre programme d'alimentation. C'est l'argent qui reste dans vos poches qui détermine votre rentabilité, et non le revenu brut. Les pâturages bien gérés permettent d'avoir un résultat bénéficiaire et d'accéder au marché de niche, mais en croissance, du bœuf nourri à l'herbe.

Figure 1 - Illustration de la technique du biseau pour l'exploitation des pâturages.

Le rôle du contexte dans l'étude des aliments locaux

Auteurs invités: John Cranfield, Kevin Tsang et Yihong Zheng ¹, Université de Guelph

Nous entendons de plus en plus souvent parler de produits alimentaires différenciés par leurs caractéristiques ou leur mode de production, qu'il s'agisse d'aliments fonctionnels, de produits de production biologique, de produits locaux ou d'aliments s'appuyant sur des enjeux de responsabilité sociale, comme un plus grand souci du bien-être animal. Bien que ces marchés soient relativement récents, leur potentiel de croissance ouvre des possibilités pour le secteur agroalimentaire de l'Ontario.

Pour que les producteurs puissent saisir ces possibilités, il importe qu'ils soient en mesure de positionner leur produit dans le marché qui lui convient, à juste prix et par un effort de promotion approprié. Nous avons mené des recherches pour découvrir des renseignements nouveaux pouvant éclairer des aspects du marché pour les producteurs biologiques locaux. Ces aliments comprenaient deux produits frais (tomates et pommes Gala) et trois produits transformés (filet de porc, pain de grains entiers et fromage cheddar vieilli).

Avec ces aliments, nous avons conçu une expérience reposant sur le choix du consommateur, dans laquelle les participants devaient indiquer s'ils achèteraient une version d'un de ces produits. Les différentes versions de produits proposées aux participants différaient en fonction de certaines caractéristiques clés : mode de production (p. ex. production conventionnelle, production de type biologique non certifiée, production biologique certifiée), prix, circuit de distribution (à la ferme, épicerie indépendante, chaîne d'épiceries) et distance du lieu de production par rapport au consommateur. Cette démarche nous a permis d'évaluer les préférences du consommateur parmi les caractéristiques des produits et, de là, de mesurer son consentement à payer pour les différentes caractéristiques.

Ces expériences ont été réalisées au moyen d'un sondage en ligne représentatif au niveau national, mené auprès d'un groupe témoin de consommateurs au moyen de l'outil *i-Say* (Ipsos). Diverses approches ont été appliquées pour garantir que les participants avaient accès à l'information sur les différentes caractéristiques et que leurs choix n'étaient pas influencés par une distorsion hypothétique. Plus de 2 000 personnes de partout au Canada ont répondu au sondage.

Diverses questions ont été posées pour nous permettre de comprendre ce qui importait aux participants dans l'achat de produits alimentaires de production locale ou biologique. Les trois facteurs les plus importants ont été le prix, le goût et la fraîcheur, que les questions aient porté sur des aliments de production locale ou de production biologique. Il est intéressant de noter que les trois facteurs les moins importants ont été l'équité, la tradition et la commodité.

L'analyse des données sur les choix a montré que la demande diminuait avec l'accroissement du prix du produit et de la distance entre le lieu de production et le consommateur. Notamment, plus le prix augmentait, moins les participants étaient enclins à dire qu'ils achèteraient le produit. Il en va de même pour la distance. Ce dernier aspect est important, car il indique que les consommateurs préfèrent les aliments produits localement. De plus, la valorisation des aliments de « production locale » était supérieure pour les produits frais que pour les produits transformés, mais elle diminuait à mesure qu'augmentait la distance entre le lieu de production et le lieu de consommation. La valeur associée aux produits certifiés biologiques était supérieure à celle des aliments de production conventionnelle ou de production de type biologique non certifiée. Elle l'était également pour les produits frais par rapport aux produits transformés. Enfin, la disponibilité des produits par vente directe à la ferme (p. ex. agriculture soutenue par la communauté, marchés fermiers) ou dans des épiceries indépendantes n'a pas influencé le choix, alors que la disponibilité dans les chaînes d'épiceries a accru la probabilité que le produit soit choisi.

Les écarts dans la valeur accordée à la production locale et à la certification biologique dans les deux catégories de produits (produits frais et produits transformés) montrent l'importance de déterminer les marges associées à la mise en marché des produits de production locale et biologique. De plus, le rôle apparemment restreint des circuits de distribution laisse deviner des complications possibles dans le choix du circuit approprié.

Lancement officiel de la Grappe scientifique biologique II (2013-2018)

Centre d'agriculture biologique du Canada

La Grappe scientifique biologique II (GSBII) est un projet de recherche-développement soutenu par l'industrie, mis sur pied par le Centre d'agriculture biologique du Canada, Université Dalhousie, en collaboration avec la Fédération biologique du Canada, son partenaire de l'industrie. La GSBII est soutenue par le Programme Agri-innovation du cadre stratégique Cultivons l'avenir 2 (CA2) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (initiative fédérale-provinciale-territoriale) et par plus de 65 partenaires du secteur biologique.

Sommaire

La Grappe scientifique biologique II (GSBII) mise sur l'innovation, la compétitivité et le développement des marchés pour faire en sorte que les producteurs et transformateurs canadiens de produits biologiques possèdent les outils et les ressources nécessaires pour continuer à innover et exploiter les possibilités offertes par les marchés émergents.

L'agriculture biologique canadienne est un système de production réglementé et inspecté par le gouvernement fédéral, soutenu par la demande croissante des consommateurs aux niveaux local et international. C'est un modèle de production alimentaire qui repose sur des principes de durabilité en matière d'environnement, de ressources, d'économie et de bien-être animal. Les priorités en recherche-développement pour l'agriculture biologique peuvent couvrir tous les types de produits et s'appliquent à l'ensemble de la chaîne de valeur, de la production au consommateur.

La Grappe scientifique biologique II est un projet de recherche-développement mené par l'industrie, avec des objectifs axés sur la compétitivité, la croissance des marchés, l'adaptabilité et la durabilité. Elle mise sur l'innovation pour provoquer une « intensification écologique » en s'appuyant sur les thèmes suivants :

Thème A – Grandes cultures : Optimiser la productivité et la compétitivité grâce à des systèmes adaptables pour les grandes cultures

Thème B – Cultures horticoles : Faire progresser les connaissances scientifiques dans la production de fruits, de légumes et les nouvelles cultures horticoles

Thème C – Ravageurs des cultures : Stratégies innovatrices en gestion durable des organismes nuisibles

Thème D – Animaux d'élevage : Optimiser la santé et le bien-être des animaux pour améliorer la productivité et la qualité

Thème E – Valeur ajoutée : Ajouter de la valeur pour conquérir des marchés grâce à des solutions innovatrices en transformation

L'innovation est l'application du savoir généré par la science en vue d'améliorer les procédés ou la mise en marché d'un produit. Elle est nécessaire pour assurer la compétitivité, la croissance et la prospérité du secteur biologique. L'innovation peut cerner les obstacles à la production, en accroître l'efficacité par la réduction des coûts ou aider à saisir de nouvelles possibilités. La GSBII inclut de nombreux projets innovateurs : amélioration génétique des cultures procurant des cultivars plus performants, systèmes de labour réduit sous régie biologique, utilisation d'amendements du sol biologiques pour améliorer la santé des végétaux, élaboration de nouveaux produits et pratiques de gestion contre les organismes nuisibles (insectes, maladies et mauvaises herbes) pour les champs, les entrepôts ou le bétail (maladies et parasites), avancées technologiques en production en serre et sous tunnel, gestion axée sur l'optimisation de la valeur nutritive des cultures, utilisation de techniques de transformation avancées pour l'élaboration de produits à valeur ajoutée comme des nutraceutiques, amélioration des méthodes de conservation des viandes et utilisation de sous-produits de déchets pour stimuler la productivité.

La GSBII aidera les producteurs à exploiter des possibilités en soutenant le développement d'une production biologique émergente et dynamique au Canada, qui répond aux demandes du marché, notamment dans les houblons, les nutraceutiques, les pousses, les plantes ornementales en pot et la volaille.

La GSBII est soutenue par plus de 65 partenaires commanditaires qui appuient 37 activités de recherche. Elle rassemble plus de 170 chercheurs collaborateurs répartis dans 36 institutions dans tout le Canada.

Possibilités de formation

Cours en ligne sur la gestion des éléments nutritifs

Nous vous avons entendus!

Le ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales offre des cours en ligne sur la gestion des éléments nutritifs!

Nos cours permettent aux apprenants d'acquérir les outils nécessaires pour gérer les éléments nutritifs en toute sécurité tout en protégeant l'environnement. Inscrivez-vous pour devenir planificateur ou conseiller en gestion des éléments nutritifs certifié par le gouvernement.

La formule de cours en ligne vous permet de suivre la formation au moment qui vous convient, à votre rythme. Le

nouveau cours en ligne « Introduction à la gestion des éléments nutritifs » expose les notions de base sur les pratiques de gestion optimales des éléments nutritifs. Ce cours est profitable même à ceux qui n'ont pas besoin de la certification.

Visitez le [site Web de l'Université de Guelph](#), Campus Ridgetown, pour obtenir de plus amples renseignements sur les cours de formation en classe et en ligne sur la gestion des éléments nutritifs.

Pour obtenir un complément d'information, communiquez avec l'Université de Guelph, Campus Ridgetown :

Sans frais : 1 855 648-1444

Courriel : mmcdonal@uoguelph.ca

Ateliers 2014 sur les semences biologiques présentés par Everdale

Dans le cadre de son travail pour l'Initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada, Everdale offre en 2014 une série d'ateliers consacrés à la production de semences biologiques, à plusieurs endroits en Ontario.

À venir	Culture et sélection de semences pour les cultures mondiales	À venir
Mercredi 10 septembre	Élimination des semences non conformes et sélection (stagiaires chez CRAFT seulement)	Whole Circle Farm
Jeudi 11 septembre	Intégration de la production de semences aux jardins maraîchers	Fare Well Farm
À venir	Production diversifiée de grains patrimoniaux	Paul Spence
Mercredi 17 septembre	Intégration de la production de semences aux jardins maraîchers	Saugeen River CSA
Mercredi 17 septembre	Récolte, nettoyage et transformation des semences humides et sèches	Hawthorn Farm
Mercredi 24 septembre	Les bases de la production de semences	Guelph Centre for Urban Organic Farming
Samedi 27 septembre	Essais et sélection en production de semences	Everdale
7 au 9 novembre	ECOSGN 2014 : Connexions Semences	Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec

Pour plus d'information concernant les ateliers sur les semences qui ont lieu près de chez vous, visiter le site Web d'Everdale à : <http://everdale.org/workshops/organicseed/> ou communiquer avec Aabir Dey, coordonnateur régional de l'Initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada pour l'Ontario au 519 855-4859, poste 103; courriel : aabir.dey@everdale.org.

Ontario Organic Roadshow – Présenté par le Conseil biologique de l'Ontario



Le Conseil biologique de l'Ontario (CBO) est fier de participer à la nouvelle campagne canadienne « Pensez-y, mangez bio! ». Les aliments biologiques demeurent le meilleur choix pour réduire l'exposition aux pesticides et aux OGM. Les produits affichant le logo « Biologique Canada » observent ou dépassent des normes rigoureuses et sont inspectés chaque année par une tierce partie. Des aliments bio frais et savoureux, produits par les meilleures entreprises de l'Ontario!

L'Ontario Organic Roadshow aide les producteurs et les détaillants à promouvoir les bienfaits des aliments biologiques, notamment en aidant les consommateurs à

trouver des aliments à la fois locaux ET bio – le meilleur des deux mondes.

En plus de proposer des échantillons et de vous informer sur des pionniers et des innovateurs, le CBO présentera l'information et les concepts les plus récents sur la production biologique dans une présentation PowerPoint de 10 minutes, tout au long du Roadshow. Ne manquez pas la première vidéo de notre série « Pensez-y, mangez bio! », intitulée « Pensez au bien-être des animaux ». Pour participer au Roadshow comme hôte ou commanditaire, veuillez communiquer avec la coordonnatrice de l'événement, Jennifer Berman Diaz, à marketing@organiccouncil.ca.

Dates et lieux :

13 septembre, The Stone Store, Guelph
14 septembre, Southbrook Vineyard, Niagara
20 septembre, Organic Garage, Oakville
21 septembre, Organic Garage, Vaughan
27 septembre, The Big Carrot, Toronto
28 septembre, À DÉTERMINER
4 octobre, À DÉTERMINER
17-19 octobre, Delicious Food Show, Toronto
24-25 octobre, Nature's Emporium, Newmarket

Pour obtenir plus de renseignements, visitez le site Web du CBO à www.organiccouncil.ca (en anglais seulement).

Colloques, réunions et visites

Semaine bio, du 20 au 28 septembre 2014



Pour plus d'information sur la Semaine bio 2014, visiter le site Web <http://semainebio.ca/>.

Canadian Greenhouse Conference (disponible en anglais seulement)

Date: October 8-9, 2014

Endroit: Scotiabank Convention Centre, Niagara Falls, Ontario

Pour plus d'information visiter le site Web à www.canadiangreenhouseconference.com/ (anglais seulement).

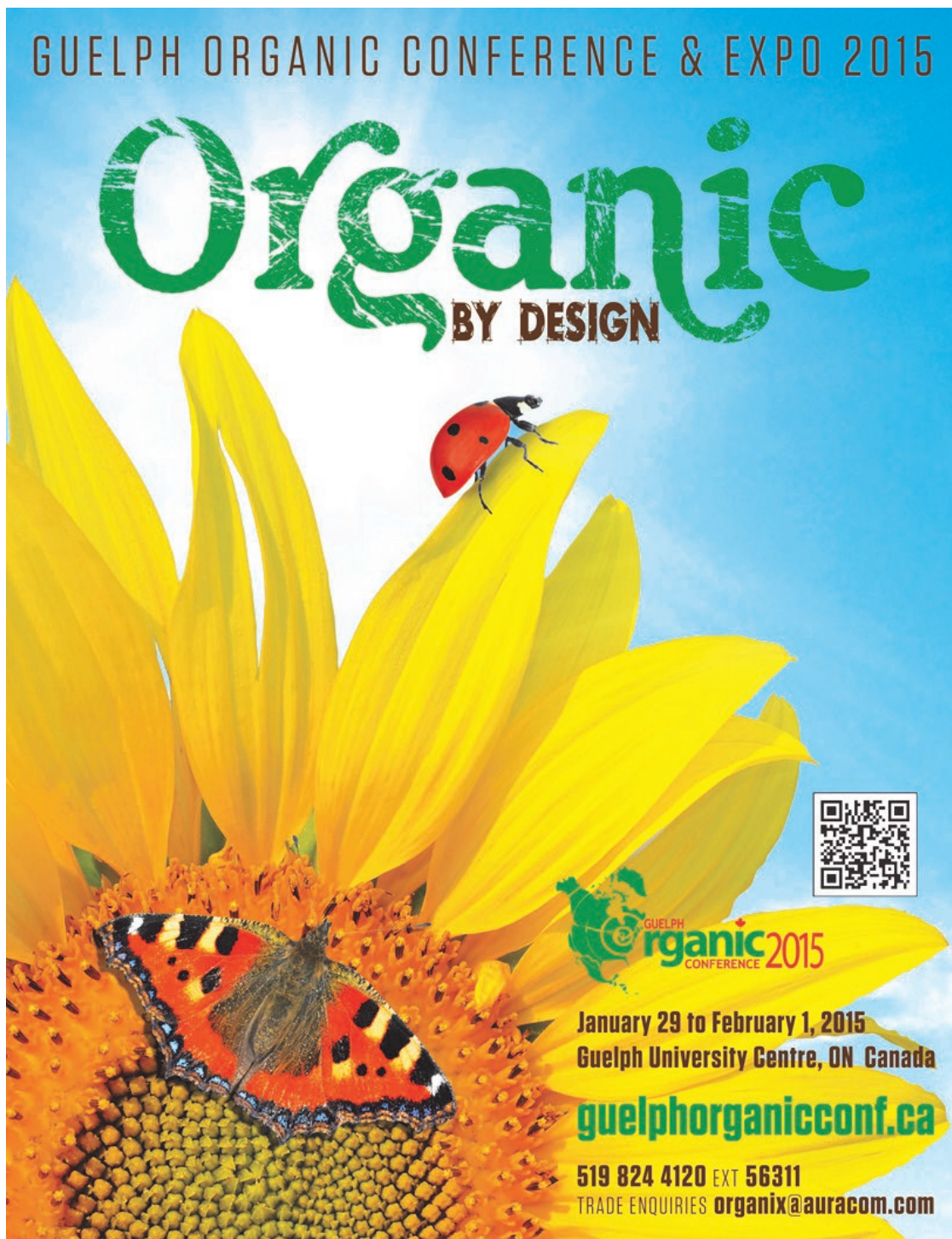
Colloques, réunions et visites (suite)

Organic by Design (disponible en anglais seulement)

34th Annual Guelph Organic Conference

Date: 29 janvier —1 février, 2015

Endroit: University of Guelph, Guelph, ON



Pour plus d'information visiter le site Web à <http://www.guelphorganicconf.ca/> (disponible en anglais seulement)

Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Techniques horticoles

Mike Celetti phytopathologiste, chef du programme de pathologie – Horticulture 519-824-4120, x58910
Jim Chaput Coordonnateur des mesures de lutte à emploi limité/MAAARO 519-826-3539
Hannah Fraser chargée de programme, entomologie des cultures horticoles 905-562-1674
Kristen Callow chargée de programme, lutte contre les mauvaises herbes - cultures horticoles/MAAARO 519-738-1232
Christoph Kessel chargé de programme, nutrition des cultures horticoles 519-824-4120, x52480
Deanna Németh chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des cultures horticoles/MAAARO 905-562-1170
Anne Verhallen spécialiste de la gestion des sols 519-674-1614
Poste vacant chargé de programme, production de cultures biologiques 519-826-4587
Denise Beaton chargée du programme de protection des cultures 519-826-6594
Jason Deveau spécialiste de la technologie d'application des pesticides 519-426-8934

Horticulture

Marg Appleby spécialiste des systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des cultures 613-475-5850
Eugenia Banks spécialiste de la pomme de terre 519-826-3678
Wendy McFadden-Smith spécialiste de la lutte intégrée des ennemis des fruits tendres 905-562-3833
Jennifer DeEll chargée de programme, qualité des produits maraîchers frais 519-426-1408
Pam Fisher spécialiste de la culture des petits fruits 519-426-2238
Janice LeBoeuf spécialiste de la culture des légumes 519-674-1699
Elaine Roddy spécialiste de la culture des légumes 519-674-1616
Kathryn Carter spécialiste de la culture des fruits tendres et du raisin 905-562-1639
Leslie Huffman spécialiste des pommes 519-738-1256
Kristy Grigg-McGuffin spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des fruits à pépins 519-426-4322
Marion Paibomesai spécialiste de la culture des légumes 519-826-4963

Serriculture, Agroforesterie et Cultures spéciales

Jim Todd spécialiste en cultures de remplacement 519-426-3823
Melanie Filotas spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales 519-426-4434
Sean Westerveld spécialiste de la culture du ginseng et des herbes médicinales 519-426-4323
Evan Elford spécialiste en cultures de remplacement 519-426-4509
Wayne Brown spécialiste de la floriculture en serre 905-562-4141, x179
Graeme Murphy spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures floricoles en serre 905-562-4141, x106
Shalin Khosla spécialiste de la culture des légumes en serre 519-738-1257
Gillian Ferguson spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures légumières en serre 519-738-1258
Pam Charbonneau spécialiste de la production du gazon 519-824-4120, x52597
Jennifer Llewellyn spécialiste de la culture en pépinière 519-824-4120, x52671
Todd Leuty spécialiste de l'agroforesterie 519-826-3215
Mahendra Thimmanagari spécialiste des bioproduits à base de plantes 519-826-4593

Grandes cultures

Horst Bohner spécialiste de la culture du soja 519-271-5858
Ian McDonald coordonnateur de la recherche appliquée, grandes cultures 519-482-5129
Peter Johnson spécialiste de la culture des céréales 519-271-8180
Albert Tenuta phytopathologiste et chargé de programme, grandes cultures 519-674-1617
Tracey Baute chargé de programme, entomologie des grandes cultures 519-674-1696
Scott Banks spécialiste des cultures émergentes 613-258-8359
Gilles Quesnel chargé de programme, lutte intégrée contre les ennemis des grandes cultures (bilingue) 613-258-8250
Bonnie Ball spécialiste de la fertilité du sol 519-271-9269
Adam Hayes spécialiste de la culture des fourrages 705-674-1621
Greg Stewart chargé de programme, industrie du maïs 519-824-4120 x54865
Michael Cowbrough chargé de programme, lutte contre les mauvaises herbes - grandes cultures 519-824-4120 x52580
Joel Bagg spécialiste de la culture des fourrages 705-324-5856
Christine Brown chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des grandes cultures 519-537-8305
Brian Hall spécialiste de la culture des haricots comestibles et du canola 519-271-0083

Bétail

Tom Wright spécialiste de la nutrition des bovins laitiers 519-824-4120 x56281
Jaydee Smith chargée de programme, systèmes de production porcine 519-674-1542
Mario Mongeon spécialiste de l'élevage du bétail (bilingue) 613-679-0937
Albert Dam spécialiste de l'aviculture 519-824-4120 x54326
Brian Lang chargé de programme, systèmes de production laitière 519-537-8786
Doug Richards spécialiste de l'engraissement et de la finition des porcs 519-482-3133
Ron Lackey spécialiste des ingrédients et des sous-produits, alimentation animale 519-271-7407
Poste vacant spécialiste des moutons et des chèvres 613-258-8299
Brian Tapscott spécialiste de l'élevage d'animaux non traditionnels 519-846-3400
Chisptoph Wand spécialiste de la nutrition des bovins de boucherie, des moutons et des chèvres 519-824-4120 x53670
Brian Pogue chargé de programme, bovins de boucherie 519-826-5106
Nancy Noecker spécialiste des exploitations vache-veau 613-258-8476
Delma Kennedy spécialiste, programmes de génétique, de reproduction et de performance des moutons 519-846-3398
Steve Naylor spécialiste de l'aquaculture 519-826-3172
Tom Hamilton chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie 705-647-2087
Jack Kyle spécialiste des animaux de pâturage 705-324-5855

Liens vers des informations biologiques

Organic Council of Ontario (OCO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.organiccouncil.ca>

Cultivons Biologique Canada

<http://www.cog.ca>

Agriculture organique de MAAARO

<http://www.ontario.ca/organic>

Ecological Farmers of Ontario

(EFO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.efao.ca>

Centre d'agriculture biologique du Canada

<http://www.oacc.info>

Agricultural Information

Contact Centre:

1-877-424-1300

E-mail: ag.info.omafra@ontario.ca

www.ontario.ca/omafra

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2014

Agrobio août 2014